

Cette semaine avec Sadiq



Du 30 mai au 3 juin 2022

Procès-verbal de la Fed, bénéfices du deuxième trimestre et PIB

Commentaire hebdomadaire

Procès-verbal de la Fed

Le procès-verbal de la réunion du mois de mai de la Réserve fédérale américaine a été publié la semaine dernière, et il y a plusieurs points à retenir. Dans l'ensemble, nous avons constaté exactement ce à quoi nous nous attendions : la Fed devrait poursuivre sa stratégie audacieuse et relever les taux d'intérêt de 50 points de base lors de ses deux prochaines réunions en juin et en juillet. Pour l'instant, elle n'est pas vraiment préoccupée par le recul des marchés et se concentre plutôt sur l'inflation. La réunion de septembre sera particulièrement révélatrice. C'est à ce moment-là que nous obtiendrons de l'information cruciale sur la réaction de la Fed à la situation macroéconomique. D'ici là, nous aurons également une meilleure idée de la tendance de l'inflation et de l'efficacité des hausses de taux précédentes de la Fed. Nous saurons si les marchés ont continué de se détériorer, si le marché de l'emploi est susceptible de changer beaucoup dans les mois qui suivront et si les consommateurs freinent leurs dépenses discrétionnaires en prévision d'une récession. Il est important de surveiller ce dernier élément, car il est susceptible d'entraîner les marchés encore plus à la baisse.

Conclusion : Le procès-verbal de la Fed vient confirmer ce que nous savions déjà, et, pour la suite des choses, il faudra attendre la réunion de septembre.

Bénéfices du deuxième trimestre

Comme les banques et les sociétés commencent à annoncer leurs bénéfices, la situation générale devient plus claire. De façon générale, les bénéfices ont été bons, mais les perspectives restent sombres. La pression exercée sur les salaires est à la hausse globalement pour les raisons suivantes : 1) la demande est forte, sauf qu'il manque de candidats; et 2) les entreprises contraintes de suivre le rythme de l'inflation subissent des pressions pour augmenter les salaires. Les travailleurs à la recherche d'un emploi ont la possibilité d'être sélectifs compte tenu de la conjoncture du marché de l'emploi, ce qui place les entreprises dans une situation difficile. Si elles ne répercutent pas ce coût sur les consommateurs, elles devront en subir les conséquences; leurs bénéfices seront directement touchés. Les coûts des intrants sont aussi à la hausse, si bien que ce n'est qu'une question de temps avant que le prix affiché soit augmenté, mais pas nécessairement suivant un rapport un à un avec l'inflation.

Conclusion : Tant que le taux de chômage demeurera faible et que l'inflation sera élevée, les pressions exercées sur les salaires devraient continuer d'être à la hausse.

PIB

À l'heure actuelle, les données sur la croissance du PIB sont bonnes – ni excellentes, ni très décevantes. Certes, on observe un ralentissement puisque les chiffres reculent par rapport à leur niveau élevé précédent. Cette tendance devrait se poursuivre à court terme. L'un des facteurs est le changement de comportement des consommateurs. Lorsque les gens n'avaient rien acheté depuis un certain temps durant la pandémie, ils étaient peut-être prêts à payer un prix plus élevé pour les biens qu'ils voulaient obtenir. Mais maintenant que les économies sont ouvertes depuis un certain temps et que les gens se sont réhabitues à acheter, ils peuvent être sélectifs et attendre la bonne occasion. Ce n'est pas du tout la même chose du côté des services, car la demande y est encore comprimée et les consommateurs semblent plus disposés à dépenser librement. Il en résulte une rotation globale de l'achat de biens vers l'achat de services.

Conclusion : La croissance du PIB est à la baisse, mais il ne faut pas oublier qu'elle était à un niveau très élevé.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Positionnement

Même si nous n'avons apporté aucun changement important à notre positionnement et n'avons fait que tâter le terrain des marchés la semaine dernière, nous avons modulé notre rhétorique d'une semaine à l'autre. Elle est maintenant centrée sur la possibilité d'un recul des marchés après un bref redressement. Pendant la majeure partie de l'année, l'inflation et la hausse des taux d'intérêt ont été au centre des préoccupations, et leurs effets ont entraîné le marché là où il se retrouve aujourd'hui. La faiblesse des dépenses de consommation pourrait l'entraîner encore plus à la baisse parce que, contrairement à l'inflation et aux hausses de taux, elle n'a pas encore été entièrement prise en compte. À l'heure actuelle, on ne sait pas encore dans quelle mesure les dépenses de consommation seront freinées. Par exemple, les gens éviteront-ils certains achats s'ils estiment que les prix sont tout simplement trop élevés? Cela ne s'est pas produit dans le passé, mais il s'agit d'un facteur qu'il faut prendre en considération. Comme il y aura peut-être d'autres journées où le marché enregistrera des reculs de 3 % à 4 %, il faut d'abord se demander à quel moment nous allons réintégrer pleinement le marché et quels sont les segments qui offrent les rapports risque-rendement les plus intéressants. Répondre à ces questions sera notre priorité à court terme.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

- Les marchés boursiers ont rebondi cette semaine en raison du recul des taux d'intérêt à long terme et de la publication de données rassurantes sur les bénéfices.
- L'indice S&P 500 a grimpé de 6,6 %; les banques, l'énergie, les technologies et la consommation discrétionnaire ont enregistré des gains substantiels. Les données économiques ont été plutôt ternes, ce qui a contribué à la baisse des taux de rendement. Le taux des obligations du Trésor à 10 ans clôt la semaine à 2,75 %, en baisse de près de 40 pnb par rapport au sommet atteint au début de mai. Comme le taux des obligations à 2 ans a également fléchi pour se fixer à 2,47 %, la courbe des taux des obligations à 2 ans et à 10 ans demeure positive, à 28 pnb.
- Les actions et le marché obligataire semblent encore réfléchir à l'évolution de la présente période d'inflation et de resserrement au-delà de cette année et à la question de savoir si le rajustement des valorisations parallèlement au relèvement des taux observé jusqu'à maintenant du côté des actions se traduira aussi par un recul des bénéfices? Le temps nous le dira.

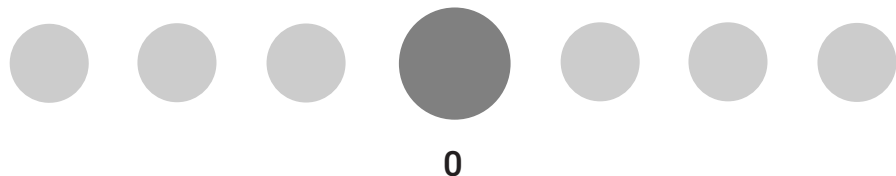
Panorama des catégories d'actif, en date de mai 2022

Perspectives mensuelles

Répartition de l'actif

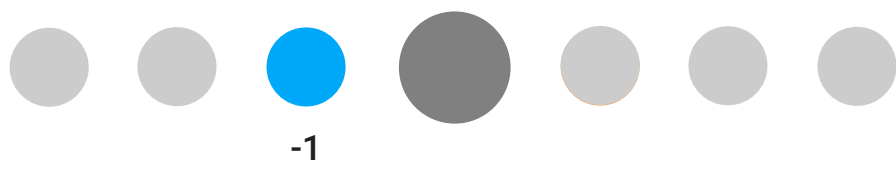
- Les prévisions de croissance mondiale reculent encore, ce qui devrait peser sur les perspectives de bénéfices.
- Les pressions inflationnistes devraient s'atténuer, mais rester élevées, ce qui force la normalisation des politiques monétaires et pèse sur les obligations.
- Tant que le sommet des attentes de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») n'a pas été atteint, les obligations restent peu attrayantes, alors que les actions pourraient se situer dans une fourchette étroite.

ACTIONS



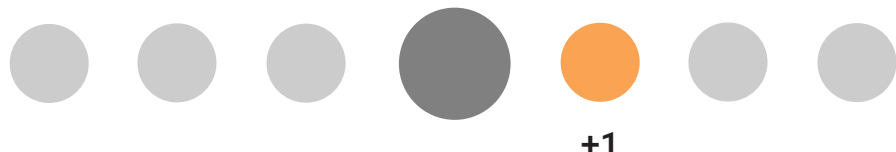
0

TITRES À REVENU FIXE



-1

LIQUIDITÉS

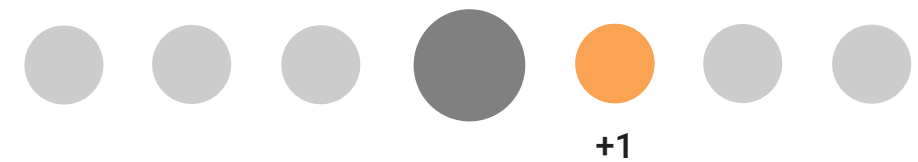


+1

Actions

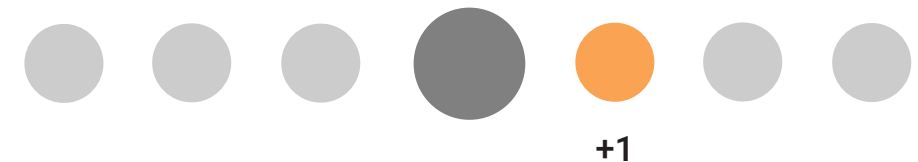
- Nous nous attendons à ce que l'économie canadienne reste vigoureuse, ce qui devrait continuer de profiter aux actions.
- Nous prévoyons une croissance décevante des économies, des devises et des actions de la région EAEO.
- Les perspectives économiques de la Chine font face à de nouveaux obstacles à cause du virus, du ralentissement de l'économie mondiale et de la fermeté de la Fed.

CANADA



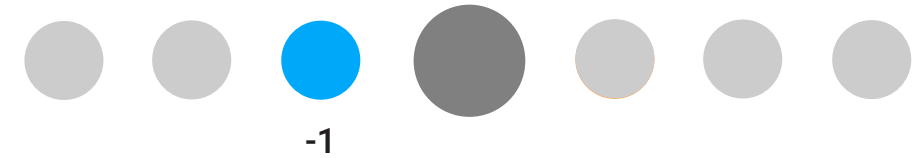
+1

ÉTATS-UNIS



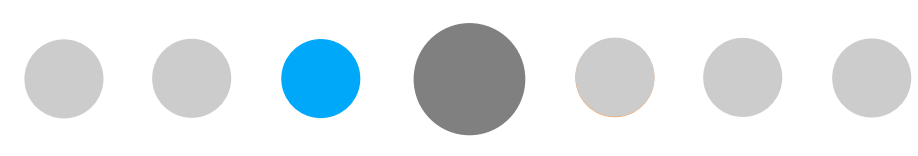
+1

EAEO



-1

MARCHÉS ÉMERGENTS

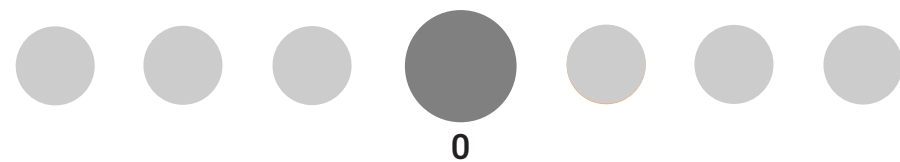


-1

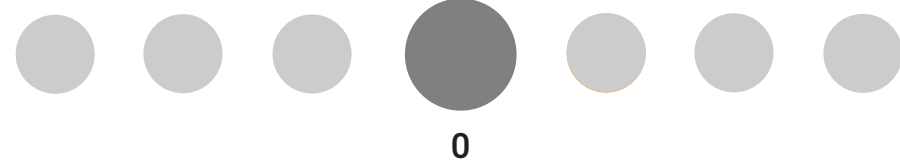
Titres à revenu fixe

- Nous nous attendons à ce que la Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada relèvent rapidement leurs taux directeurs cet été.
- Les obligations d'État et la durée des obligations restent peu attrayantes, puisque les pressions inflationnistes pourraient persister jusqu'en 2023.
- Le rythme de la réduction du bilan pourrait également peser sur les obligations à long terme en 2022.

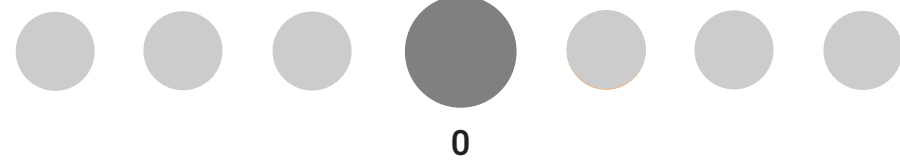
TITRES DE CRÉANCE DE CATÉGORIE INVESTISSEMENT



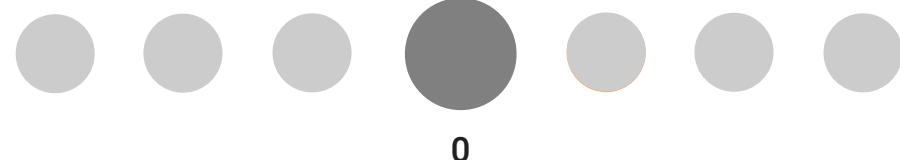
TITRES À RENDEMENT ÉLEVÉ



ME DETTE



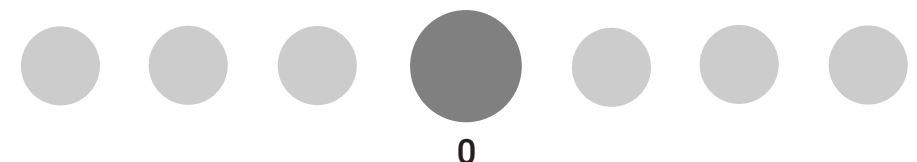
DURÉE



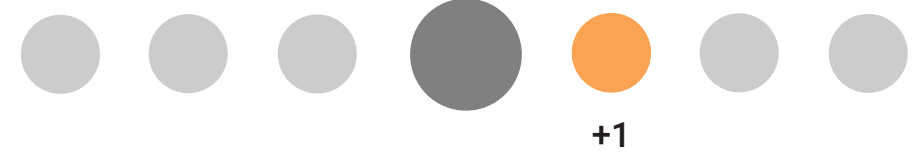
Style/facteur

- L'anxiété suscitée par les hausses de taux de la Réserve fédérale américaine et les tensions géopolitiques favorisent les actions de qualité supérieure, dont les revenus et les bénéfices sont plus prévisibles et moins sensibles aux fluctuations des attentes économiques.
- Alors que le pire de la pandémie mondiale de COVID-19 semble derrière nous, nous avons ajouté une préférence pour le facteur de valeur.

VALEUR



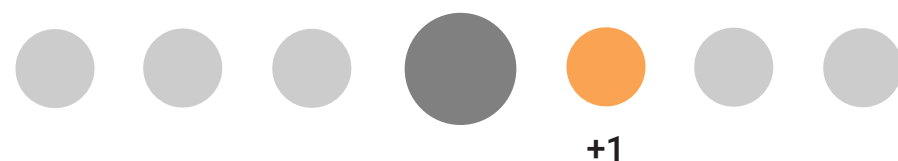
QUALITÉ



Mise en œuvre

- La Banque du Canada pourrait relever les taux d'intérêt plus tôt que les autres banques centrales, ce qui soutiendrait la monnaie, par rapport aux monnaies de pays à forte importation de produits de base, comme l'euro et le yen.

CAD



Merci d'avoir lu cette publication!

-3

Très défavorable

-2

Défavorable

-1

Légèrement défavorable

0

Neutre

1

Légèrement favorable

2

Favorable

3

Très favorable

Avis :

Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce qui englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

BMO Gestion mondiale d'actifs est l'appellation utilisée pour diverses sociétés affiliées de BMO Groupe financier, qui offrent des services de gestion de placement, de fiducie et de garde de titres. BMO Gestion mondiale d'actifs englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc. Certains des produits et services offerts sous le nom BMO Gestion mondiale d'actifs sont conçus spécifiquement pour différentes catégories d'investisseurs issus d'un certain nombre de pays et de régions, et peuvent ne pas être accessibles à tous les investisseurs. Les produits et les services sont offerts seulement aux investisseurs des pays et des régions où les lois et règlements applicables l'autorisent. BMO Groupe financier est une marque de service de la Banque de Montréal (BMO).

Les FNB BMO sont gérés et administrés par BMO Gestion d'actifs inc., une société de gestion de fonds d'investissement et de gestion de portefeuille et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal. Les placements dans des fonds négociés en bourse peuvent comporter des frais de courtage, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir.

Les fonds négociés en bourse ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi (le cas échéant), de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire l'Aperçu du FNB, l'Aperçu du fonds ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment, et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

BMO Société d'assurance-vie est l'émetteur du contrat d'assurance individuel à capital variable des fonds distincts de BMO dont il est question dans la notice explicative et le garant des dispositions de garantie qui y sont énoncées. La notice explicative du FPG de BMO et les dispositions de la police donnent tous les détails et ont préséance dans tous les cas. Les produits de FPG de BMO sont offerts par l'intermédiaire de BMO Assurance-vie, une entité juridique distincte de BMO Gestion mondiale d'actifs détenue en propriété exclusive par BMO Groupe financier. Les fonds distincts sont offerts à la vente par des personnes détenant les permis d'assurance appropriés seulement et ne sont pas considérés comme des fonds d'investissement. Les frais des fonds distincts sont plus élevés que ceux des fonds d'investissement, car ils comprennent des frais d'assurance pour garantir les dépôts à l'échéance ou au décès.